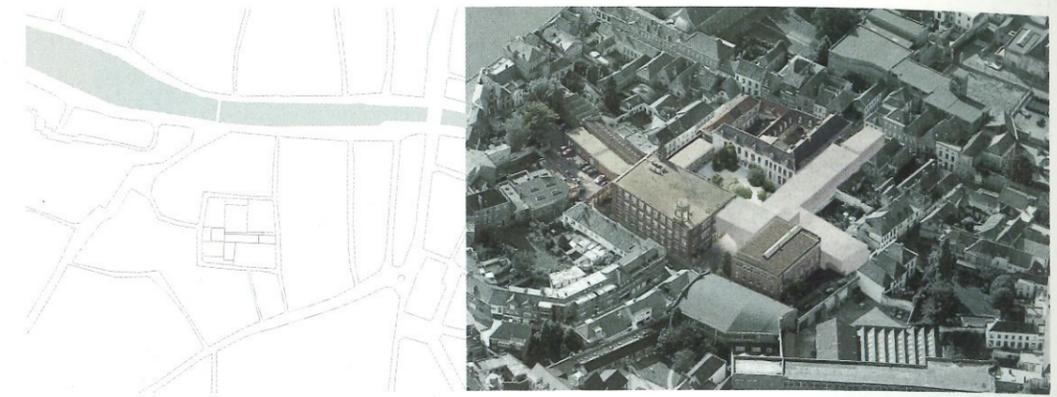




L'entrée, une image qui renvoie aux énigmes peintes par Magritte.



L'îlot est soigneusement récuré et un volume de liaison vient s'immiscer dans le vide obtenu. Il connecte les ateliers

et l'administration qui occupent les bâtiments sauvegardés et les relie aux différentes voies.

Articuler École d'architecture, Tournai

Architectes : Manuel & Francisco Aires Mateus

Texte : Richard Scoffier

Photographies : Tim Van de Velde

L'école d'architecture de Tournai devait être relocalisée en centre-ville dans un ancien site industriel intimidant et occupé par de nombreuses constructions. Manuel et Francisco Aires Mateus surprennent en concentrant leur intervention sur un unique objet, à la fois très architectural et très urbain. Une vaste halle qui relie vigoureusement les bâtiments existants, requalifie la cour et assure de multiples porosités avec la ville.

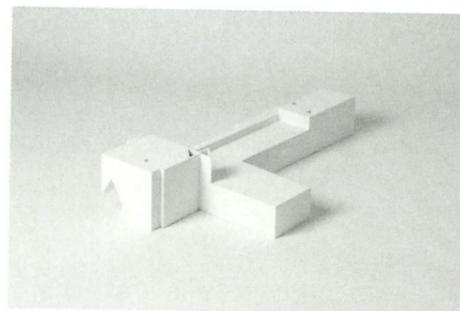
Cette école d'architecture de 550 étudiants à 90 % français mérite que l'on revienne en introduction sur son histoire. C'est à l'origine une école d'art catholique fondée à Paris par les Frères de Passy, qui émigrera en Belgique au tout début du XX^e siècle quand seront promulguées les lois séparant l'Église de l'État. L'institution parisienne regroupant sur un même site enseignement secondaire et supérieur viendra se fixer dès 1904 avec ses élèves à proximité de la frontière, à Froyennes, une commune proche de Tournai. Une ligne de chemin de fer et une gare seront même construites pour la relier efficacement à la capitale française.

Lieux d'enseignement et internat complétés par une chapelle et un théâtre seront ainsi rassemblés dans une monumentale construction néogothique de métal et de briques édifée en quelques mois au milieu d'un parc pouvant rappeler le château de Poudlard, le pensionnat de Harry Potter. Un ensemble qui sera ensuite intégré à l'Institut Saint-Luc, avant que l'école d'architecture ne rejoigne seule, en 2010, l'Université catholique de Louvain (UCL). L'exiguïté des locaux comme ce changement de statut ont conduit à sa relocalisation dans le centre de Tournai, une ville désireuse de parier sur l'université pour endiguer sa décroissance. D'abord prévue, dans des constructions donnant sur la place de l'Évêché, à proximité immédiate de la cathédrale, l'école viendra finalement occuper un site industriel : une vaste parcelle regroupant notamment une ancienne maison de maître du XVII^e siècle et deux très belles usines en briques du XIX^e siècle.

UN PAS NAPOLEONIEN

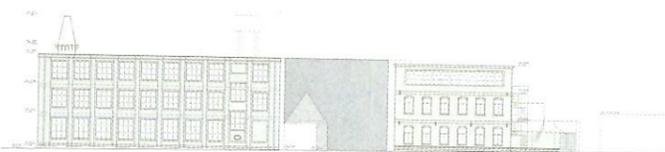
Un concours est lancé en 2013, mettant en compétition AAVO, Aires Mateus, Lacaton

& Vassal, Robbrecht en Daem et V+. Seule l'agence française et les lauréats ont su prendre la distance nécessaire pour proposer des solutions radicales pour ce site, il est vrai intimidant. La première proposait de conserver toutes les constructions, de les innover par un noyau de circulations verticales et un réseau de coursives et de les couvrir avec une haute toiture transparente et protectrice. De manière à composer un incubateur incitant les étudiants à de multiples expérimentations spatiales. Quant aux frères Aires Mateus, leur solution frappe par sa simplicité, son évidence et son audace. Les constructions parasites sont éliminées sans pitié afin de libérer un axe traversant l'îlot de part en part pour relier la rue du Glatagnies à la rue Haigne. Dans ce vide est ensuite lancée une barre qui termine élégamment la cour et s'immisce en partie entre les façades des deux usines en vis-à-vis pour en assurer efficacement la desserte tout en ménageant habilement un parvis. Un geste souverain qui peut rappeler celui de Napoléon ordonnant en 1810 à Venise la construction de la barre des Nouvelles Procuraties, afin de terminer



Ci-contre : l'entrée et la maquette du volume de liaison avec l'extension qui correspond à l'auditorium.

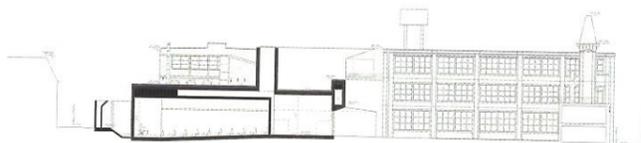
Ci-dessous : élévations sur rues et coupes transversales et longitudinales.



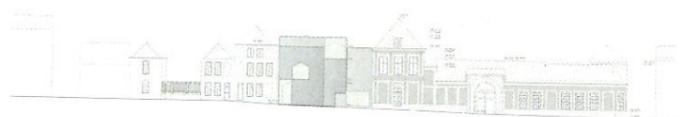
Façade sur rue du Glategnies



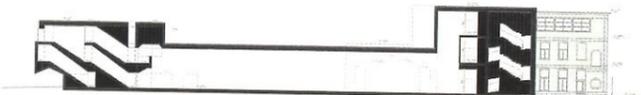
Coupe AA



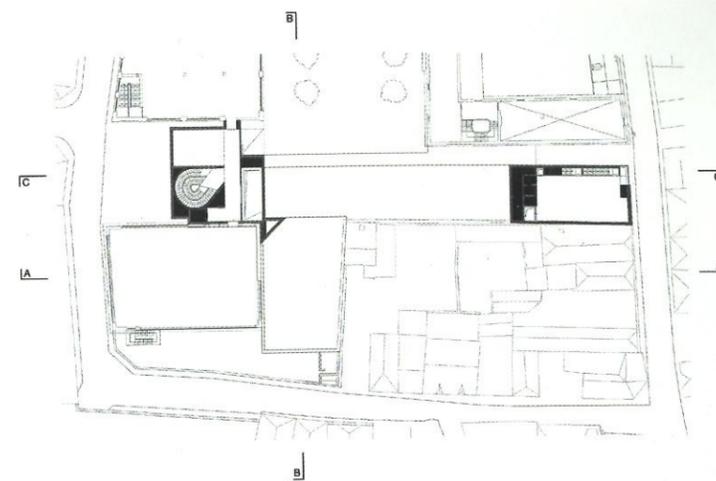
Coupe BB



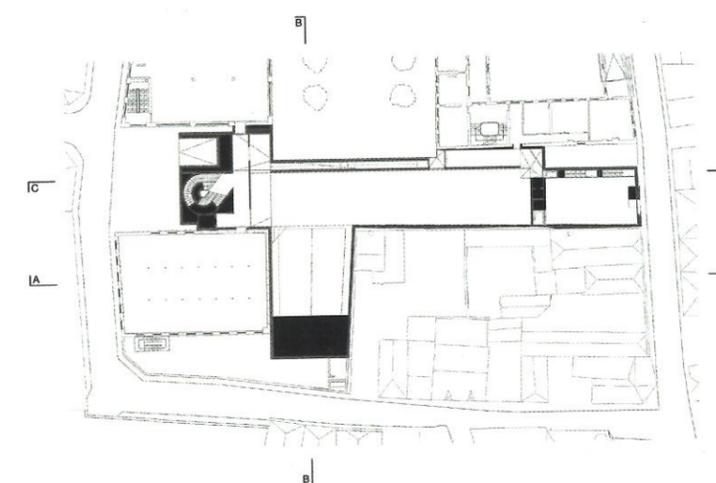
Façade sur rue Haigne



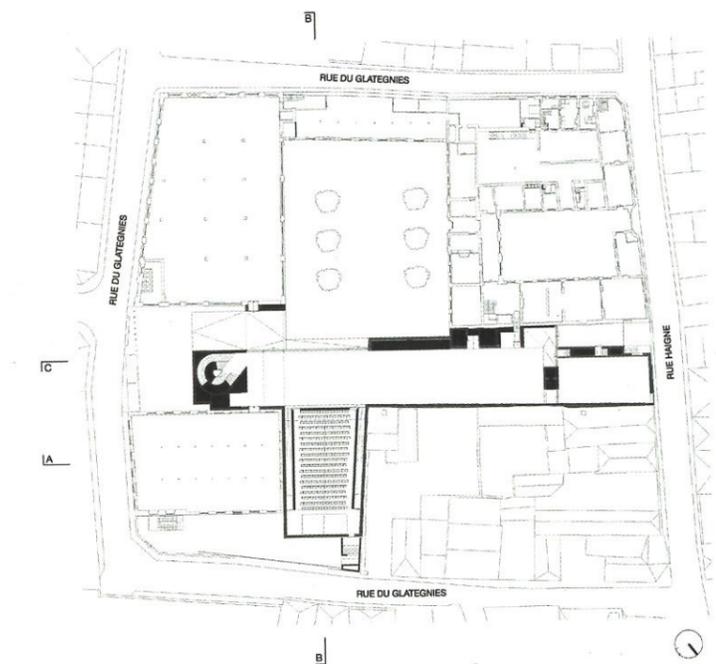
Coupe CC



Plan du deuxième étage



Plan du premier étage

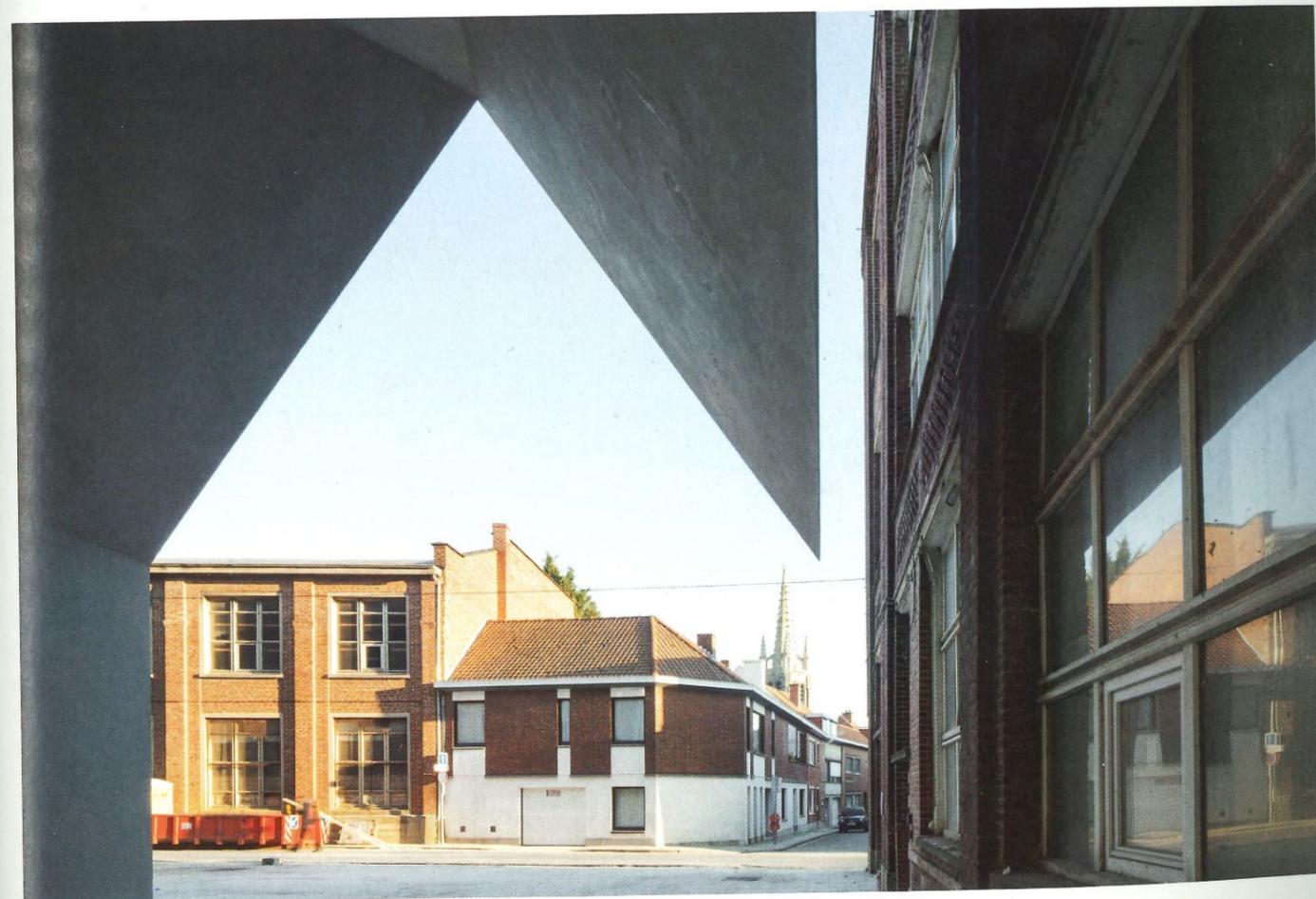
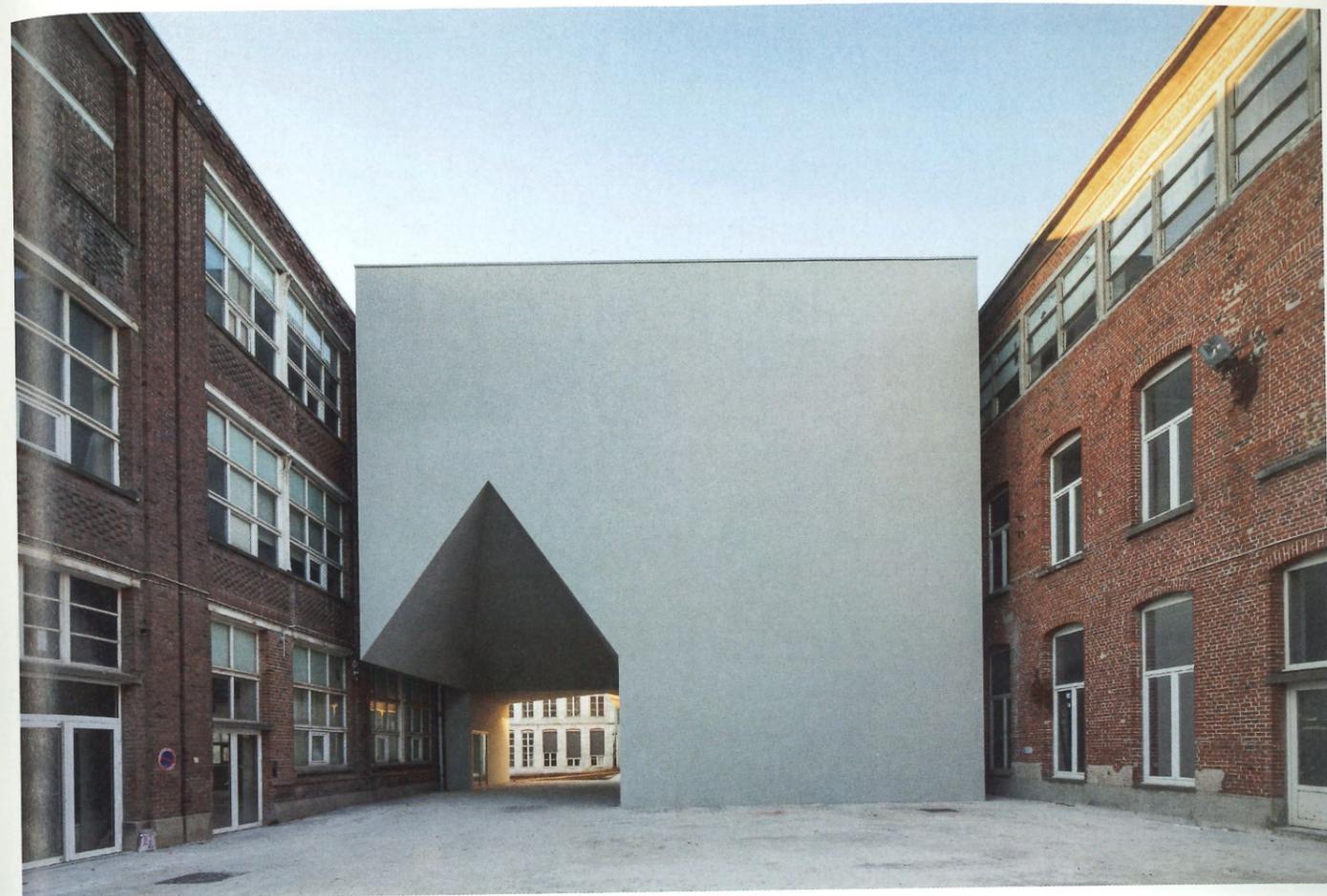


Plan du rez-de-chaussée

Le volume de liaison
se creuse de vides
sculptés qui définissent
autant de seuils :
ci-dessous, vue du grand
hall depuis la cour ;
à droite en haut,
vue de l'entrée

sur la rue Haigne ;
à droite en bas,
vue du passage
vers la rue du Glategnies.

Page de droite :
l'entrée principale,
rue du Glategnies.



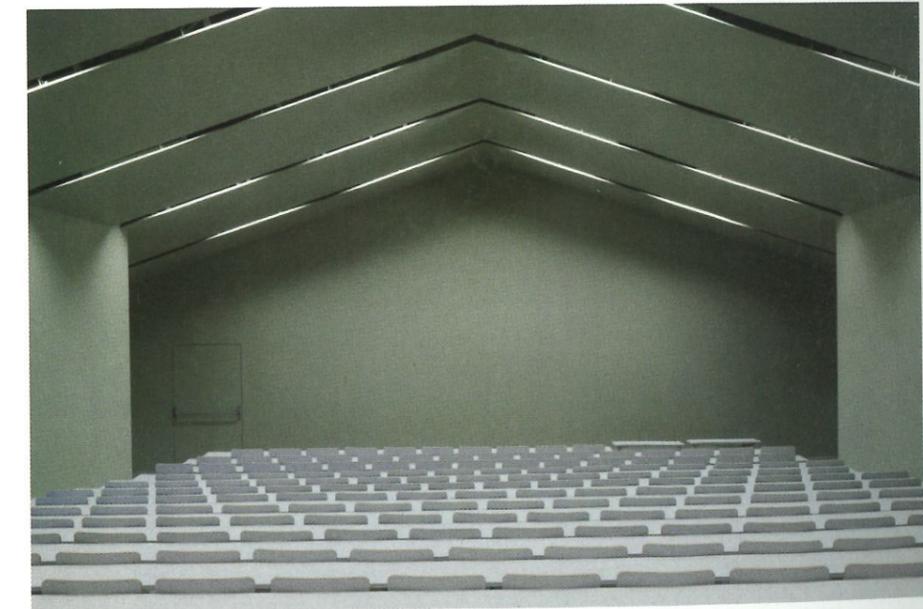


la place Saint-Marc en sacrifiant sans égards l'ancienne église San Geminiano réalisée au XVI^e siècle par Jacopo Sansovino. Le long de cet axe, les bâtiments existant trouvent naturellement leur affectation. Ainsi la manufacture et la filature voient leur rez-de-chaussée occupé respectivement par la bibliothèque et le centre de documentation, tandis que les étudiants, regroupés par années et par enseignements, s'approprient les étages en y installant leurs postes de travail. Au centre, l'ancien hôtel particulier accueille désormais l'administration, les locaux plus récents absorbant les salles de cours banalisées.

Quant à la barre en béton, elle se donne comme un forum couvert. Ce dernier avait été conçu au moment du concours pour être ouvert sans médiation sur la cour, comme les arcades et les galeries des maisons des corporations qui s'ouvrent parfois sur les grandes places. Désormais protégé par un vitrage amovible, il est sans conteste devenu le cœur vivant de l'établissement. C'est là qu'ont lieu les corrections publiques et les expositions, comme les fêtes et les cérémonies, tandis que cours magistraux, conférences et colloques se donnent dans l'auditorium, qui sait s'appuyer sur la pente du terrain pour s'étager en gradins et rejoindre la rue en contrebas. Un équipement mutualisable, comme la bibliothèque et le restaurant. Les extrémités de cette longue boîte sont occupées par des circulations verticales. Elles s'enroulent, d'un côté, pour former un étrange escalier à double vis presque baroque qui monte vers la lumière pour rejoindre les ateliers, ou elles s'élancent, de l'autre côté, droites et parallèles pour desservir les salles de séminaires superposées.

ENCHÂSSEMENTS ET FORMES CREUSES

Mais le plus intéressant est sans doute la manière dont les deux architectes ont appréhendé Tournai à travers l'opposition dialectique extruder/excaver qui fonde leur démarche, comme nous l'avons analysé dans le n° 240 de novembre 2015 de *d'a*. La ville fourmille en effet de situations où des places parfaitement délimitées par des blocs extrudés restent cependant poreuses et connectées, comme par capillarité par des passages excavés. Ainsi le porche de la cathédrale qui ferme la place de l'Évêché est-il latéralement creusé par une voûte qui met en relation cet espace public avec le marché aux poteries qui s'étend à l'arrière.



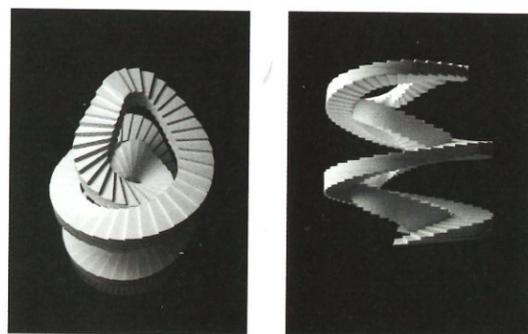
Page de gauche, en haut : le grand hall d'accueil où peuvent se dérouler rendus, expositions et cérémonies.

Page de gauche, en bas : le volume, l'auditorium, avec de part et d'autre les rampes qui descendent vers la scène.

Ci-dessous, en haut : l'autre extrémité du hall et les escaliers montant vers les salles de séminaires. En bas : l'auditorium.



L'escalier à double vis, presque baroque, qui dessert les ateliers.

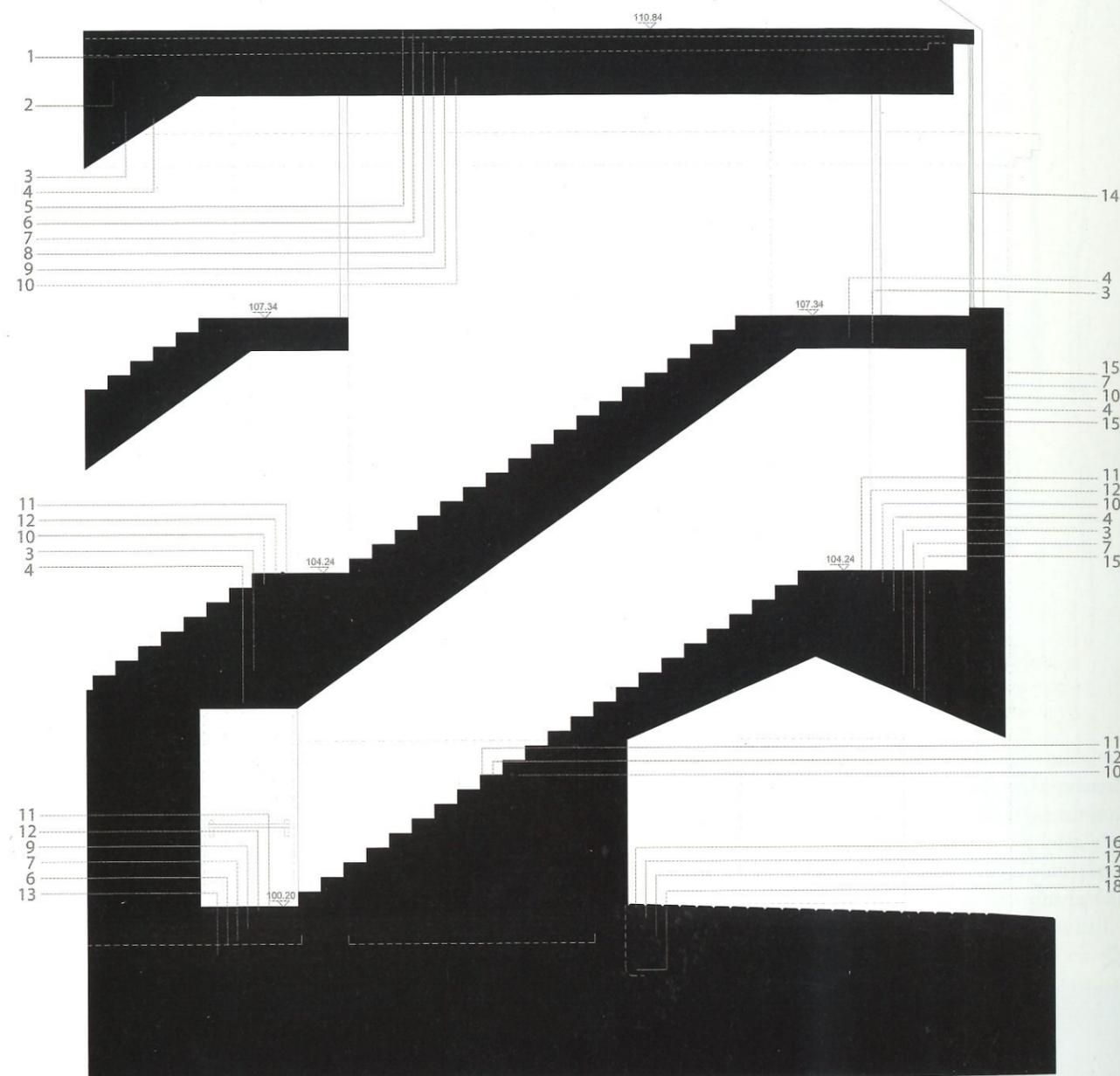


Ce principe est appliqué ensuite systématiquement à la boîte en béton qui s'imisce entre les bâtiments existants pour mieux les fédérer. Elle est sculptée en négatif en de multiples endroits pour dessiner des formes creuses, qui reprennent l'image archétypale de la maison afin d'exprimer les multiples seuils qui la stigmatisent. Entrées principales et secondaires, accès à la cour, loggias ouvertes en étage sur des terrasses, lanterneau découpant le ciel mais aussi portes creusant les parois du forum pour mieux le mettre en communication avec les espaces servants qui le qualifient. Quant à l'auditorium, il vient pondérer en contrepoint ce concert de formes concaves en affirmant sa convexité. Un procédé implacable, qui est malheureusement décliné jusqu'à l'épuisement, notamment dans l'entrée anecdotique sur la rue de Haigne ou dans le plafond dispensable du couloir qui relie à l'étage les deux extrémités de la galerie.

Mais avant de partir, revenons sur le parvis principal et regardons encore le porte-à-faux qui frôle la façade de la manufacture pour s'avancer en porche et dessiner en négatif l'image iconique de l'habitation. Reculons sur la rue qui le prolonge pour mieux l'analyser et l'apprécier. Un dispositif qui parvient à fonctionner comme une enseigne, mettant en exergue une forme vide et générique qui appelle à être comblée par de multiples projets. L'architecture n'est-elle pas l'art de construire des maisons, qu'elles soient individuelles, collectives ou publiques ?

L'insertion blanche et fantomatique joue magnifiquement du contraste avec son contexte réaliste et sans ambiguïté, notamment avec le château d'eau impeccablement juché sur le volume très aéré de la manufacture. Elle s'inscrit dans une composition très picturale, à la fois métaphysique et ironique, qui s'approprie pudiquement les univers de René Magritte, de Paul Delvaux ou de Filip Dujardin. Qui aurait imaginé que l'architecture solaire lusitanienne puisse entrer si intimement en résonance avec la poésie de brumes et d'hallucinations wallonnes ? ■

[Maître d'ouvrage : Université catholique de Louvain – Architecte coordinateur : Jorge P. Silva – Collaborateurs : Susana Rodrigues, Joana Carmo Simões, Vânia Fernandes, Sara Nobre, Sofia Paradela, Inês Gulbenkian, Bernardo Sousa, Isabel Sousa, Aiden Thornhill, Théophile Legrain, Antoine Pruvost, Charles Cossement – Ingénierie et construction : Tradeco – Surface d'implantation : 5990 m² – Surface construite : 7010 m² – Calendrier : projet, 2014 ; livraison, 2017]



Coupe sur les volées superposées qui permettent d'accéder aux salles de séminaires

- | | |
|---|--|
| 1. Gouttière | 11. Revêtement souple continu de béton |
| 2. Tube de descente d'eaux pluviales | 12. Chape béton |
| 3. Faux plafond | 13. Hérisson |
| 4. Double plaque de plâtre sur structure métallique | 14. Châssis métallique fixe en double vitrage avec découpe thermique laquée couleur gris |
| 5. Gravier gris | 15. Enduit aspect béton |
| 6. Géotextile | 16. Pavé |
| 7. Isolant thermique | 17. Sable |
| 8. Imperméabilisation | 18. Drain et massif drainant emballé dans une membrane géotextile |
| 9. Béton léger | |
| 10. Béton armé | |